



FICHE CONSEIL

n° II-4

RESTAURATION D'UN PAREMENT EN PIERRE DE TAILLE

INTRODUCTION

L'utilisation de la pierre de taille pour l'ensemble d'une façade a toujours été l'expression d'une forme de richesse, économique et symbolique.

Les pierres utilisées pour la taille, comme le tuffeau ou des calcaires plus durs, devaient être acheminées de loin, souvent par bateau.

Dans les bourgs et les paysages ruraux de Loire-Atlantique, les édifices en pierre de taille sont donc rares, et ce mode constructif concerne plutôt les grandes demeures, les villégiatures, les grandes maisons et les immeubles de ville, les bâtiments publics ou religieux.

À La Bernerie comme ailleurs, nombreuses sont par contre les façades, y compris très simples, ornées d'encadrements ou de corniches en pierre. Leur entretien et leur restauration font l'objet de la fiche numéro 5.

La pierre de taille, un élément constructif visible

La pierre de taille utilisée pour l'ensemble d'une façade est destinée à rester apparente, contrairement aux maçonneries en moellons qui sont prévues pour être enduites. Les blocs de pierre sont donc taillés le plus régulièrement possible, et scellés au mortier de chaux dont les joints restent apparents, parfois très finement dessinés.

Certaines maçonneries en calcaire sont constituées d'une seule épaisseur de pierre, qui était enduite à l'intérieur, et laissée visible ou badigeonnée de chaux à l'extérieur.

Mais beaucoup de murs en pierre de taille sont en fait constitués de deux parements entourant

un cœur de mur en moellons irréguliers et mortier (« tout-venant »). Les pierres des deux parements sont parfois reliées entre elles par des éléments traversant toute l'épaisseur de la paroi, pour la rigidifier.

Les pierres de taille côté façade extérieure sont en général découpées régulièrement, posées en lits horizontaux de hauteur constante ou variable.

Il peut aussi arriver que des parements en pierre, dans un but décoratif, adoptent des poses volontairement irrégulières (en « opus incertum »). C'est le cas le plus fréquent à La Bernerie-en-Retz, pour des façades de villas.

Entretien d'une maçonnerie en pierre de taille

Afin d'entretenir une maçonnerie en pierre de taille, il est recommandé de nettoyer les pierres à l'eau sous faible pression et à la brosse douce. On pourra utiliser des produits (non acides) rincés à l'eau claire.

En revanche, on proscriera le sablage à sec ou humide des pierres car cette technique est trop abrasive, comme l'est également l'usage de brosses métalliques ou encore l'utilisation d'une eau à forte pression. La pierre perd alors sa protection naturelle qu'est le calcin (couche dure supérieure protectrice des pierres calcaires). La pierre fragilisée devient alors plus perméable et perd par conséquent sa résistance au gel.

On vérifiera régulièrement l'état des joints entre les pierres et au niveau des menuiseries, et le bon état des zingueries et descentes d'eaux pluviales.



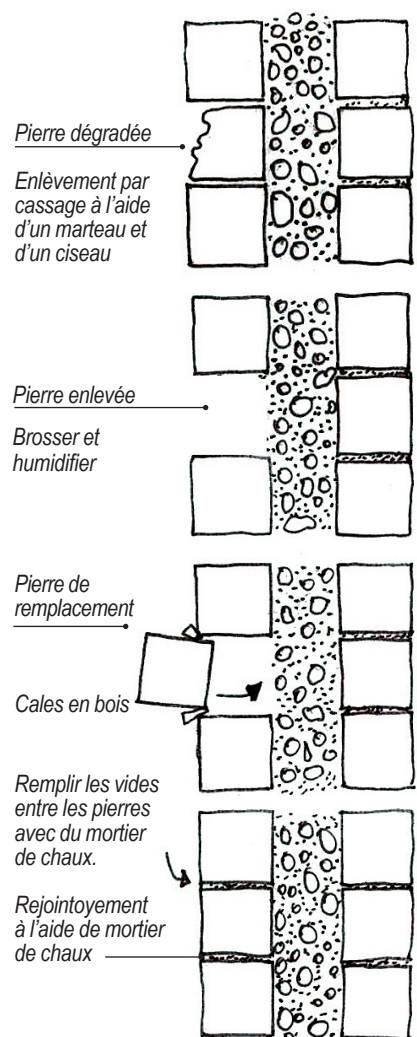
Après restauration, la façade du château de la Gressière a retrouvé le ton de la pierre claire.

Restauration d'une maçonnerie en pierre de taille

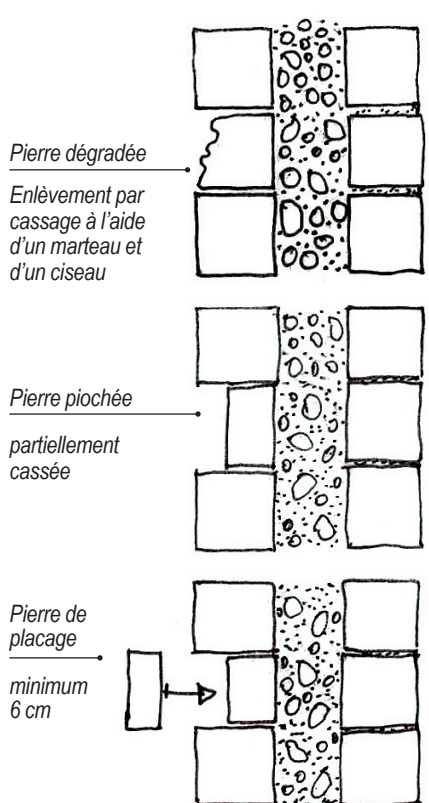
1. Les pierres de taille doivent rester apparentes (ni enduites, ni peintes).
2. Avant toute restauration, il est bon de regarder attentivement l'état général (degré de salissures, états des joints, pierres dégradées...).
3. Pour respecter la maçonnerie, un relevé du calepinage des pierres de façades est parfois nécessaire. Les pierres d'ornement comme les moulures des corniches, les encadrements des baies, les corbeaux des balcons, seront restaurés de manière fidèle (respect des profils d'origine).
4. Lorsqu'on devra remplacer une pierre endommagée, on s'appliquera à respecter ses dimensions, sa nature (grain et dureté) et sa couleur ainsi que sa finition. Si besoin est, une pierre neuve pourra être artificiellement vieillie (bouchardée, layée, teintée) afin qu'elle puisse au mieux s'intégrer dans la paroi ancienne.
5. On prêter une attention particulière à la couleur du joint et à sa mise en œuvre. On reproduira ce qui existait. L'épaisseur du joint ainsi que sa couleur d'origine serviront de référence pour la réfection. Les joints seront mis en œuvre au nu de la pierre. Ils seront réalisés en mortier de chaux. Les joints creux, rubans ou débordants ne sont pas authentiques et nuisent à l'esthétique des maçonneries en pierre de taille, sauf pour certains façades à décor en « opus incertum ».
6. Il est important de s'entourer d'un maçon compétent, d'un tailleur de pierre ou d'un sculpteur qualifié, qui seuls pourront garantir le choix et la mise en œuvre d'une pierre de qualité.
7. On proscrira le ciment dans les travaux sur les maçonneries et sur les joints, pour ne pas bloquer l'humidité dans la maçonnerie et empêcher la maison de respirer. On utilisera un mortier de chaux. Les propriétés mécaniques de la chaux, solidité et élasticité, permettent d'accompagner les éventuels mouvements de terrain alors que le ciment se fissure au moindre mouvement du mur.
8. On gardera à l'esprit que les pierres, même les plus dures comme le granite, souffrent de l'humidité stagnante et peuvent pourrir au contact de matériaux imperméables.

Schémas de principe de restauration d'une maçonnerie en pierre de taille

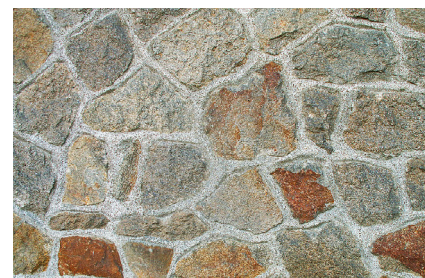
REEMPLACEMENT D'UNE PIERRE



INCRUSTATION D'UNE PLAQUETTE



La pierre de remplacement ou de placage aura des caractéristiques proches de celles d'origine (nature, grain, couleur, dureté...). Un vieillissement artificiel peut éventuellement uniformiser le ravalement de la façade, en évitant un contraste entre pierres neuves et pierres anciennes.



Parement en « opus incertum » avec joints à la chaux et au sable accompagnant le dessin des pierres.



Parement en pierre de taille intégrant le décor de façade.

Le « ragréage », remplacement de pierres ou d'éléments de pierre par un mortier d'imitation, est à éviter.

Cette solution est de court terme. Le mortier ne vieillit pas comme la pierre, il a tendance à griser et à se désolidariser à la longue.

Il vaut mieux conserver dans une façade des pierres un peu abîmées, si leurs qualités structurelles ne sont pas en cause, que de tenter une « remise à neuf » avec des moyens inappropriés.